

# Le texte libre dans le secondaire

Suite de l'article de Mme Daviault: "Peut-on introduire les techniques Freinet de libre expression dans les classes du secondaire?" (voir notre Bulletin n°1)

Madame Daviault nous a dit, dans l'article précédent, qu'elle voyait, avec combien de peine, chaque année ses enfants épanouis par l'ambiance de la liberté d'expression et du respect de l'enfant, se heurter à l'autoritarisme et au mépris.

Mais un jour dans sa retraite varoise, sa joie fut grande d'apprendre qu'au Lycée de Polente à Besançon, le texte libre avait été introduit dans deux classes de 5e par M. René Berchoud, devenu professeur "parce qu'il voulait partager avec ses gosses ce qu'il aimait" sachant que dans chaque enfant il y avait des "trésors cachés".

Réalisation des textes, visa de parution, discussion furent pour lui et les enfants autant d'occasions de difficultés à vaincre, mais aussi d'émerveillements.

S. Daviault: Et pour les problèmes techniques, avez-vous trouvé une solution satisfaisante?

R. Berchoud: Evidemment pas d'imprimerie et surtout guère de temps pour imprimer = les pauvres gosses sont accablés de leçons et de devoirs. D'où la solution Ronéo. Ecriture main: j'en obtiens de très bons résultats pour le CCPPO mais ils sont si novices, et techniquement, ce n'est pas parfait. Mais l'important, je crois, est qu'ils ont découvert un moyen d'expression. Et je sais que d'autres classes les envient.

On tire à 250 exemplaires dont 100 pour la vente. Je suis obligé de faire un journal par classe évidemment. Les 5MI "C'est le nôtre, et on va faire mieux que les 5 M3" Sur le plan lisibilité tous reconnaissent les insuffisances, mais ça doit s'améliorer.

S. Daviault: Effectivement, les n°2 sont meilleurs

R. Berchoud: le 14.2.64 Mais j'ai oublié de dire...dans quelles conditions extravagantes il faut travailler:

Ex.: pour le journal n°2, en plus du travail des textes en classe, et qu'il m'a fallu bien sûr re suivre à chaque étape, point de vue orthographe, il a fallu pour chaque classe que je les invite à un "cours supplémentaire" (avant les cours réguliers) de 8h à 8h45, consacré à l'illustration et à différents problèmes de détail; et j'ai consacré deux jours entiers des vacances de Mardi Gras à recevoir les gosses à la maison (presque tous sont venus, soit 20 à 25 environ) pour qu'ils gravent leur stencil. Et acheter du papier, relire les stencils Etc... plus tout le problème tirage (pas de ronéo à l'école; on se sert de celle du CROUS (de Cité Universitaire où travaille ma femme). On dépend donc du CROUS et de son directeur (on a failli être bloqués)...etc...etc...Je suis tellement habitué, dans tout ce que je fais d'intéressant, à travailler dans des conditions invraisemblables que l'absurdité de celles-ci ne m'a même pas choqué. Et s'il n'y avait pas eu le CCFPO pour fournir aux gosses 7 grilles à stencils (400x7) l'agrafeuse, les stylets, etc... et pour leur avancer l'argent du papier etc... Enfin ça marche, je suis content, je suis tout content.

S. Daviault: Vous voilà tout à fait dans le bain de l'Ecole Moderne dans le contexte de la société actuelle.

Des difficultés que vous créent Christiane B. et Annie B. me font penser aux problèmes déjà posés au niveau du Cours Moyen par quelques éléments tellement traumatisés par la vie familiale et l'école traditionnelle...Mais jamais, non plus, ce n'était moi qui tranchais la question. En réunion de coopérative, le samedi, nous lisons le Journal Muré où chacune avait le droit tout au long de la semaine d'inscrire tout ce qui concernait la vie coopérative de la classe dans trois rubriques différentes: "Je critique", "Je demande" "Je félicite". Alors s'établissait un échange de vues entre les enfants et l'élève critiquée. La plus sévère n'était pas moi; il fallait, au début, que je les replace doucement sur le terrain de la coopération et de la fraternité...Il fallait voir la mine déconfite de l'accusée...Mais aidée de ses compagnes, tout finissait par s'éclaircir et la fillette à s'amender: le jugement de ses pairs est quelque chose d'autrement important et efficient pour l'enfant... Seulement, avec des plus grands (13 à 14 ans) filles et garçons mêlés et à peine formés à la discipline fonctionnelle de l'Ecole Moderne, c'est très délicat... Je ne sais ce que l'on peut faire et obtenir...

R. Berchoud: (le 31.1.64) J'ai en m'inspirant de votre travail en réunion de coopérative, du samedi, réglé l'affaire Annie B. Et j'ai l'impression que ça a été salutaire. Dieu fasse que je ne me sois pas trompé. J'ai tremblé, mais les premiers résultats sont inespérés.

S. Daviault: Avez-vous des nouvelles de votre demande de correspondance interscolaire?

R. Berchoud le 20.11.63 Aucune réponse et les gosses s'impatientent. Que faire? Et puis, mes gosses auraient préféré une correspondance avec l'étranger. J'avais pensé à l'Afrique: si possible une classe avec journal...

Le 8.I.64. Je voudrais vous rassurer. J'ai reçu deux adresses d'écoliers (de France malheureusement) mais l'une est déjà tombée à l'eau = il s'agit d'un instituteur littéralement effrayé à la pensée qu'il y a des filles dans ma classe: "Que dira le Directeur? et quelles histoires cela va faire avec les parents!" J'ai préféré lui dire adieu tout de suite et chercher ailleurs... J'ai écrit à des collègues de promotion... Par le Centre d'Accueil aux étudiants étrangers de la Cité Universitaire j'ai eu des adresses. Je lance des appels pathétiques à tout vent... Si j'ai trop d'adresses, je pense les glisser aux collègues et les mettre ainsi dans le coup.

S. Daviault: Notre ami et voisin Lallemand, responsable de la Correspondance Internationale en français avec l'étranger, vient de recevoir lettres et CF d'élèves du lycée de Ljubljana, à leur 2ème année d'apprentissage du français: fort intéressants, étonnants de sincérité, de naturel, de liberté. Et quelle connaissance, déjà, de notre langue. Sans nul doute leur professeur est extraordinaire. Elle dirige un cercle théâtral en français au lycée. Est-ce que cela vous intéresse?

R. Berchoud: (le 3I.I.64) Il faut que je vous dise... que le professeur chargé de la correspondance avec Mme X de Ljubljana, ce sera moi. Voilà ce qui s'est passé: J'avais lancé le journal et les textes libres seulement dans mes deux 5èmes (avec mes élèves que je connais depuis la 6ème). Mais, j'ai aussi une 4ème Moderne et j'ai su qu'ils souhaitaient aussi quelque chose de ce genre. Aussi je leur ai proposé la correspondance avec Ljubljana (textes libres, journal, etc) et ils sont tous d'accord (2I voix pour, I contre) à bulletins secrets)

(Enfin le 14.2.64) J'ai envoyé une 1ère série de textes à Ljubljana; une 2ème est en cours de travail collectif.

J'ai reçu des réponses de la Guadeloupe, de vos amis de Dakar et de Lomé. Partout, le journal de mes 5èmes est parti, et nous attendons des réactions et des nouvelles...

S. Daviault: Sur votre journal n° I j'ai vu entre d'autres un dessin de votre fils. Chacun de vos élèves pourraient illustrer son texte sur une feuille séparée; à la maison et il graverait sur le stencil de leur texte avec vous. Bien sûr, ces dessins seront loin d'avoir la fraîcheur et le naturel de celui de votre petit Jeannot. Et puisque vous connaissez le lino ils pourraient aussi graver des linos. Christiane B. en a l'habitude.

R. Berchoud: (le 3I.I.64) J'ai demandé à leur professeur de dessin si elle pouvait leur faire faire de la linogravure, elle est d'accord. Elle les prend en dehors de leur cours régulier. Mais Christiane B. n'y est pas allée... Je me suis dit que la prof ne lui plaisait peut-être pas tout simplement; mais j'ai vu ce qu'elle fait faire: c'est sympathique: les enfants sont libres.

Je pensais tirer quelques exemplaires "de luxe" pour les élèves, avec les moyens du bord: pas de presse évidemment. Je vais essayer de me rabattre sur les stencils les enfants ont tous conscience du progrès à réaliser.

(le 14.2.64) Je viens de parler à la prof de dessin et j'ai l'impression qu'elle se pique au jeu: apprenant que le n° 2 du journal est sous presse et que j'avais dirigé l'illustration moi-même, elle m'a dit que j'aurais pu lui en parler, qu'elle aurait accepté qu'ils travaillent leur dessin en cours et qu'elle aurait surveillé l'exécution du stencil, oui! Et pis encore! Vous savez

qu'elle donnait un cours de lino "hors cours" pour ne pas mordre sur le sacro saint temps réservé aux boutons avec ombre ou à l'écoissais 3 couleurs. "Eh bien! m'a-t-elle dit, j'en ai assez de travailler ainsi, je vais introduire le lino et le stencil carrément dans mes cours..."

S. Daviault: Pour l'instant j'ai envie de vous mettre ce que R. Berchoud a inscrit au dos de l'enveloppe contenant ses 2 derniers numéros de journal.  
Exp.: Ken Dittevon 7 rue des Pâquerettes Palente-Cité  
Besançon.

Suzanne DAVIAULT  
Confaron ( Var )

---

### NEIGE

Oh! neige, ne t'en va pas!  
Tes pestits flocons de satin  
Qui recouvrent le village  
Me ravissent le coeur !  
Oh! neige, ne t'en va pas!  
Eté est trop chaud,  
Automne est trop loin,  
Mais toi, tu donnes skis, luge et patins  
Beaucoup de joie au coeur des enfants.  
Oh! Reine des neiges  
Ne t'en va pas !

Véronique Péchin (8 ans)  
Seloncourt